

Supports de travail

Analyse de l'œuvre

Open Mind

de

Camille Rappe

Cliquez sur le titre de l'œuvre ci-dessus
pour être directement dirigé·e vers la vidéo en ligne
(lien hypertexte)

Questions :

1. L'approche artistique par rapport à l'Histoire

À l'école, tu es probablement plutôt habitué·e à aborder des thèmes liés à la Seconde Guerre mondiale et à la culture de la mémoire surtout à partir de sources historiques dans les manuels scolaires ou à travers des témoignages de personnes ayant vécu cette époque.

- Penses-tu qu'il y ait une valeur particulière à compléter cette approche classique en te confrontant à l'histoire à travers le travail artistique d'un·e élève de ton âge, comme Camille ?
- La présentation de Camille nous sensibilise-t-elle, par exemple, à des perspectives sur l'histoire habituellement peu prises en compte, mais que tu considères importantes pour comprendre la signification que l'histoire peut avoir pour notre époque actuelle ? Justifie ton point de vue !
- Quel rôle l'art peut-il jouer dans la transmission de la mémoire quand ceux qui ont vécu ces événements ne sont plus là pour en témoigner ?
- Comment une œuvre créée aujourd'hui par des jeunes peut-elle contribuer à empêcher que de telles violences se reproduisent ?
- Quelle différence vois-tu entre « apprendre l'Histoire » et « ressentir la mémoire » à travers une œuvre artistique ?
- Peux-tu citer d'autres œuvres artistiques qui t'ont fait réfléchir sur l'histoire d'une manière différente des livres d'histoire ? Pourquoi, selon toi, l'art peut-il nous permettre de voir l'histoire sous un autre angle ?

2. Donner des ailes aux ambitions des autres

La valise que Camille a, dès le tout début de l'atelier, désignée avec enthousiasme comme objet central de sa sculpture ne faisait en réalité pas du tout partie du buffet de matériaux artistiques. Il s'agissait d'une valise encore parfaitement fonctionnelle, que nous avions utilisée pour transporter du matériel créatif (pistolets à colle, peinture acrylique, pinceaux, etc.) — et que nous comptions

bien reprendre à la fin de l'atelier ! Rien n'aurait été plus simple, pour cette raison, que d'étouffer l'idée de Camille dans l'œuf.

a. Réflexion personnelle & éthique

- As-tu déjà choisi, de ta propre initiative, d'aider quelqu'un ou de lui laisser quelque chose pour que son idée ou son projet puisse se développer, alors que tu aurais très bien pu dire non, sans avoir à te justifier ? Si oui, raconte cette situation !
- Qu'est-ce que tu ressens quand tu aides une personne à faire émerger sa vision : fierté, doute, joie, frustration, ... ?
- Aider quelqu'un·e alors qu'on n'y est pas obligé·e : est-ce un simple geste de gentillesse ou un acte de responsabilité ? Pourquoi ?
- Dans quelles situations penses-tu qu'il est juste de mettre de côté ses propres besoins pour soutenir le projet de quelqu'un d'autre ?

b. Perspective sociale & politique

- Qui décide, dans une société, quelles idées méritent d'exister et lesquelles doivent être écartées ?
- En quoi laisser à Camille la possibilité de réaliser son idée peut-il être vu comme un acte démocratique ?
- Le fait d'aider peut-il devenir une forme de résistance contre l'individualisme ? Explique.

c. Approche philosophique

- Une idée appartient-elle seulement à la personne qui la crée, ou aussi à ceux qui la rendent possible ?
- Est-ce que renoncer à quelque chose peut être un acte de liberté ?
- Quelle est la différence entre "posséder" et "prendre soin" ?

d. Citoyenneté & responsabilité mondiale

- Comment de petits gestes de soutien peuvent-ils contribuer à un monde plus solidaire ?
- Penses-tu que l'entraide devrait être un choix personnel ou une valeur collective encouragée par la société ?
- En tant que citoyen·ne du monde, quelle place aimerais-tu donner à la solidarité dans ta vie ?

3. Les métaphores du « voyage » et du « départ »

Le point de départ de l'inspiration artistique de Camille réside dans le fait qu'elle associe la valise aux notions de « voyage » et de « départ ».

- Quels sont les deux points de référence qui nourrissent cette association : d'une part en lien avec son vécu d'élève aujourd'hui dans le cadre scolaire, et d'autre part en lien avec la mémoire de la Seconde Guerre mondiale ? En quoi réside la différence fondamentale entre ces deux formes de « voyage » et de « départ » ?

- As-tu déjà associé un objet du quotidien à une expérience marquante de ton propre parcours ? Pourquoi cet objet avait-il une valeur particulière pour toi ?
- Comment le fait d'apprendre sur la biographie de la jeune polonaise Bronislawa C. influence-t-il ta manière de voir les personnes réfugiées ou déplacées aujourd'hui dans le monde ?

4. Deux métaphores en tension : l'intérieur et l'extérieur de la valise

La métaphore principale, dans l'œuvre de Camille, est la valise. « Qu'est-ce qui sort de ma valise, et comment ? » Cette question a été l'une des plus importantes pour Camille lors de la création de son œuvre.

- Explique ce que représente cette valise, quelles significations métaphoriques elle attribue au monde situé à l'intérieur et à l'extérieur de celle-ci et à son ouverture. Décris comment elle a finalement structuré les différents éléments et sections de la traîne à partir de l'ouverture de la valise, et explique ce que chacun de ces éléments représente sur le plan métaphorique.
- Comment cette métaphore de la valise peut-elle t'aider à mieux comprendre la situation de personnes en exil aujourd'hui ?

5. La métaphore des « chaussures »

Camille a accordé une attention particulière au choix et à la mise en forme artistique des deux chaussures fixées sur la paroi extérieure de la valise.

Explique comment elle justifie les différents détails de ce choix et en quoi ces éléments participent au sens global de son concept artistique !

6. Transformer une impasse en solution

Lorsque Camille tente de fixer les chaussures sur la valise avec de la colle, elle se heurte à un véritable problème technique : elles ne veulent absolument pas tenir !

- Décris comment cette impasse devient finalement pour elle un point de bascule, un point de départ d'une autre manière de penser et de créer son œuvre.
- As-tu déjà vécu une situation où un échec ou un blocage t'a finalement permis de découvrir une nouvelle voie ou une idée inattendue ? Comment l'as-tu vécu ?
- Irais-tu jusqu'à dire que toute contrainte est une forme de liberté déguisée ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- Comment une société peut-elle transformer une crise ou une impasse collective en opportunité de changement positif ? Essaie d'illustrer tes réflexions à travers un des défis de notre temps !
- Peux-tu penser à un moment de l'Histoire où une situation technique, matérielle ou politique bloquée a conduit à une innovation ou à une transformation inattendue ?
- En quoi apprendre à faire face aux impasses peut-il aider à construire un monde plus résilient et solidaire ?

7. Les ombres noires de l'Histoire

Prenons les ombres noires sous les chaussures de l'œuvre de Camille comme point de départ pour les questions suivantes :

- As-tu déjà observé, dans ton entourage ou lors de voyages, que des traumatismes du passé — vécus par une personne ou par tout un groupe —, parfois même plusieurs générations plus tard, laissent des traces durables dans la manière dont iels vivent, se comportent ou transmettent leur histoire ?
- Associes-tu spontanément l'ombre à quelque chose de négatif lorsque tu entends l'expression « l'ombre du passé » ? Pourquoi ?
- Comment ces traces se manifestent-elles selon toi : dans les corps, les gestes, les silences, les regards, les comportements ?
- Peux-tu imaginer que certaines personnes portent une mémoire qui ne leur appartient pas directement, mais qui leur a été transmise ?
- Que ressens-tu face à ces traces du passé : empathie, malaise, incompréhension, respect, ... ? Explique !
- Selon toi, pourquoi certaines blessures semblent-elles ne jamais complètement disparaître ?
- Quelle différence fais-tu entre mémoire personnelle, mémoire familiale et mémoire collective ?
- Comment une société peut-elle reconnaître ses blessures sans rester enfermée dedans ? Quel rôle l'école, l'art ou les lieux de mémoire peuvent-ils jouer dans ce processus ?

8. Considérer l'ombre sous une autre lumière

Observons maintenant la métaphore de l'ombre depuis une autre perspective :

- Penses-tu que l'ombre peut uniquement représenter la peur, la douleur ou la culpabilité, ou peut-elle aussi évoquer la protection, le repos, la fraîcheur, l'intimité, la mémoire, ... ? Explique !
- Y a-t-il une « ombre » dans ta propre vie que tu ne perçois pas uniquement de manière négative, mais aussi comme une partie importante de ton cheminement personnel ?
- L'ombre existe-t-elle sans la lumière ou sont-elles inséparables ? Peut-on penser l'une sans l'autre ?

9. La marche aux flambeaux commémorative

À Villeneuve-d'Ascq, Camille participe, avec sa classe, à la marche commémorative aux flambeaux, organisée en mémoire du massacre de la population civile perpétré par des troupes de la Waffen-SS dans la nuit du 1er au 2 avril 1944, à la suite d'un attentat contre un convoi militaire.

- Que t'évoquent le symbole de la torche et de la flamme ?
- Pourquoi, selon toi, la ville a-t-elle choisi ces éléments comme symbole central de sa marche commémorative ?
- Quel sentiment ressens-tu en imaginant une marche commémorative éclairée par des flammes, accompagnée du rythme régulier des tambours, sans paroles échangées : recueillement, tristesse, force, solidarité, tension, espoir, ... ? Pourquoi ?

- Comment participer à des rituels commémoratifs peut-il influencer ta manière de te sentir responsable face aux injustices actuelles dans le monde ?

IMPORTANT

Ces supports pédagogiques ne peuvent être utilisés que par des enseignant·e·s dans le cadre de leur propre pratique scolaire, et non dans le cadre de coopérations rémunérées avec des intervenant·e·s externes (prestataires honoré·e·s).

© by Roman Kroke 2025. All Rights Reserved.